

8 Société et Culture

Le Conseil national de la jeunesse du Gabon (CNJG), hier Expulsé pour impayés !

R.H.A
Libreville/Gabon

DEPUIS hier, vendredi 14 décembre 2018, l'équipe du Conseil national de la jeunesse du Gabon (CNJG), conduite par son président Stephen Ondias, est sans bureaux fixes. Elle a été expulsée de ce qui était jusque-là le siège de cet organisme, sis au quartier Bas de Gué-Gué, dans le 1er arrondissement de Libreville. Les membres de CNJG ont été proprement sommés de libérer les lieux par un huissier de justice.

L'impayé de loyer à l'origine de cette expulsion serait d'un montant de plus de 120 millions de francs. Pour le directeur de cabinet du président du CNJG, Lerick Mouketou, cette situation était prévisible et "pouvait être évitée". « En début de semaine, nous avons reçu une lettre d'un huissier qui nous sommait de quitter les lieux. Cette situation dure depuis deux ans. Le bailleur qui réclame le paiement du loyer n'est toujours pas entré en possession de son dû, en dépit des nombreuses interpellations que nous avons faites », dénonce-t-il. Il ajoute que le bailleur au-



Photo : R.H.A

Les membres du CNJG après leur expulsion hier de leurs bureaux de Bas de Gué-Gué.

rait reçu des assurances de la part de la tutelle quant au paiement intégral de ce dû.

La tutelle, qui aurait été saisie de cette situation, "est restée muette". « Nous avons contacté le directeur

de cabinet du président de la République pour donner l'information selon laquelle nous étions expulsés. Depuis lors, c'est le silence total et on se demande ce qui se passe. La jeunesse est-elle encore au cœur des préoccupations de nos dirigeants ? Il semblerait que non », s'indigne M. Mouketou. Profitant de cette situation honteuse, il a rappelé que cet organe, considéré comme la représentation de la jeunesse gabonaise, n'est pas encore dans ses droits. Ce qui, selon lui, serait une « forme de négligence de la part des autorités ».

« La politique nationale de la jeunesse instituée par le président en 2012, dans sa position 3, fixe la réorganisation du CNJG. Le calendrier indiquait qu'entre 2013 et 2016, le CNJG devait devenir une institution et serait autonome. Aujourd'hui, rien n'est fait. Nous sommes en 2018 et avons encore le même statut d'association, sans budget, ni subvention », a-t-il déploré. Depuis cette expulsion, tout le matériel du CNJG est à la belle étoile, livré aux intempéries.

Distinction

Raphaël Misère-Kouka, premier Africain membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LE mardi 4 décembre 2018 se sont tenues au Palais Saint-Jean, sis avenue Max, dans le 5e arrondissement de la ville de Lyon (France), les élections des membres titulaires et correspondants au sein de l'Académie des sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Élections qui ont lieu une fois par an pour régu-

ler la vie de l'institution, et procéder au renouvellement de ses membres en cas de postes vacants. Notre compatriote Raphaël Misère-Kouka vient d'y être admis comme membre correspondant. A l'instar de Boileau et Voltaire, représentant ainsi une ouverture de ladite société savante, qui vient diluer les éventuelles et invisibles frontières humaines qui collent à notre entendement. Si les membres résidents proviennent des personna-



Photo : DR

Raphaël Misère-Kouka, nouveau membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

lités vivant sur le territoire urbain de Lyon, les membres correspondants - le cas de M. Misère-Kouka - quant à eux, sont choisis parmi les personnalités françaises ou étrangères dont les titres et les compétences sont comparables à ceux des membres titulaires. Né le 8 mars 1957 à Brazzaville, Raphaël Misère-Kouka, Congolo-Gabonais, est professeur d'anglais à la retraite après avoir servi 27 ans durant dans l'enseignement privé catholique du Gabon, et aujourd'hui exerçant à titre d'enseignant vacataire à AUM (African university of management) de Libreville. L'homme a formé plusieurs générations de Gabonais, aujourd'hui cadres dans l'administration publique

et privée du pays. Créée en 1700 par sept figures emblématiques lyonnaises, Dugas, Falconnet, Brossette, de Serre, de Puget, de Saint-Bonnet et Fellon, l'Académie a reçu le parrainage de l'éminent écrivain français Nicolas Boileau. Le désir ardent de se réunir et de dissertar sur des questions scientifiques et littéraires voit son approbation dans un contexte fécond, qui s'allie à l'effervescence de l'éclosion du Siècle des Lumières. Un mouvement intellectuel qui embarque l'Europe des penseurs et érudits tous azimuts. C'est la naissance de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Lyon qui vient d'admettre le poète Raphaël Misère-Kouka en son prestigieux sein.

Œuvre de bienfaisance

Noël avant l'heure à Kinguélé



Photo : Josiane Mbang Nguema

Le vice-président de la communauté libanaise, Anguilet Zeineddine Nizar, remettant un cadeau à un enfant, en présence du chef de quartier. Photo de droite : Environ 300 enfants du quartier Kinguélé ont reçu des cadeaux pour la fête de Noël.



Photo : Josiane Mbang Nguema

JMN
Libreville/Gabon

Le bureau directeur de la communauté libanaise, en partenariat avec l'association "Bénévoles humbles serviteurs", a offert des cadeaux à 300 enfants de ce quartier de Libreville et des vivres aux parents. Une première action du genre posée par cette communauté qui entend poursuivre dans cette lancée.

L'AMBIANCE était joyeuse, samedi dernier, au quartier Kinguélé dans le 3e ar-

rondissement de Libreville. A l'occasion des fêtes de fin d'année, notamment de la Noël, le bureau directeur de la communauté libanaise au Gabon, en partenariat avec l'association "Bénévoles humbles serviteurs", a offert des cadeaux à 300 enfants dudit quartier. Ainsi que des vivres et des produits de première nécessité aux parents venus les accompagner. L'orphelinat le "Bon samaritain", anciennement appelé Micone, a servi de cadre à cette manifestation qui a vu la présence du chef de quartier, Maxime

Nzambe. Lequel a, tout en félicitant les bienfaiteurs d'avoir pensé aux jeunes Gabonais de son quartier, a cependant souligné que c'est la première fois qu'un tel geste est posé par cette communauté étrangère dans la zone. Une vérité qu'a d'ailleurs reconnue le vice-président du bureau directeur, Anguilet Zeineddine Nizar, qui a pris l'engagement de ne pas s'arrêter en si bon chemin: « Nous vivons au Gabon et sommes Gabonais d'adoption pour certains d'entre nous. C'est donc un bonheur de pouvoir faire ce geste et partager ces mo-

ments de fête avec ces enfants. Nous savons que c'est un peu tard, mais il y a un début à tout. Voir ces enfants heureux nous fait chaud au cœur et nous comptons poursuivre dans cette lancée. » La présidente de l'association "Bénévoles humbles serviteurs", Rita Basma, a, quant à elle, fait savoir que cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de l'année 2018, notamment du programme intitulé "Commençons par nos voisins", dont l'objectif est d'inviter les gens à faire du bien autour d'eux.

